

MARIALINE



Marialine est née en 1948 au Creusot, où le jeudi, entre 10 et 13 ans, elle pratique la danse. Elle dit aujourd'hui que cela lui aurait inspiré quelques dessins de chaussons. En terminale elle participe au spectacle théâtral du lycée, et elle rate volontairement son bac pour ne pas aller en fac.

Elle suit un temps les cours d'Antoine Bourseiller à Aix-en-Provence puis elle monte à Paris à l'automne 1968 pour rejoindre une communauté cosmopolite de jeunes cinéastes dont elle devient l'une des égéries. Elle s'inscrit aux cours d'art dramatique de Tania Balachova.

En 1972 elle délaisse le métier de comédienne pour aller vivre à Ibiza où elle élève sa fille, revenant parfois à Paris pour jouer dans les films de ses amis et quelques autres. Sur l'île des hippies, elle fabrique des vêtements en peau de daim, monte des thèmes astrologiques, et donne naissance à un garçon.

Elle revient vivre au Creusot avec ses enfants en 1978, et travaille comme secrétaire dans diverses entreprises. Elle entame une œuvre de plasticienne à la fin des années 80, en faisant d'abord des petits dessins à l'encre de Chine, non figuratifs et très fin, puis des grandes peintures qui seront exposées au Creusot en octobre 1991.

Entretemps, sa fille perd la vie dans un accident de la route, en septembre 1990. Elle n'a pas 19 ans. Le choc est si violent pour Marialine et la douleur si difficile à surmonter qu'elle s'évade parfois dans des délires qui la conduisent en 1995 à faire un bref séjour dans un hôpital psychiatrique.

Au printemps 1996 elle part aux Etats Unis, où elle est accueillie chez son amie américaine rencontrée à Ibiza. Elle voyage, donne des cours particuliers de français, fait des ménages, et fabrique de fameuses tartes aux poires. Malheureusement la maladie progresse et elle doit rentrer en France, et malgré l'attention bienveillante de sa sœur elle est de nouveau hospitalisée en 2000.

Quand dans son appartement du Creusot elle recommence à dessiner elle a 69 ans. Ce travail régulier et intense produit une centaine d'œuvres. Il s'interrompt pendant la canicule de 2019 quand ses délires hallucinatoires lui imposent un nouvel internement, dans des lieux et des conditions où elle ne peut plus dessiner. Elle en sort pendant le confinement de 2020 pour s'installer dans un EHPAD où elle vit désormais et où elle reprend son travail avec plaisir et détermination.

Ce sont près de 2500 petits dessins de 9 cm de côté que Marialine a réalisés en 3 ans, et qu'elle a minutieusement réunis en carrés de 16 éléments (parfois 9), selon une construction esthétique et mystérieuse qui donne un nouveau sens aux contenus hétéroclites des dessins individuels. Et comme dans une mise en abyme, l'ensemble des œuvres quand elles sont exposées offre à son tour une vision reconstituée et fascinante du monde brisé de Marialine.

Philippe DODET